

monde entier, la jeunesse catholique se lève pour manifester le culte qu'elle garde à sa mémoire. Dites-moi, par ce temps de centenaires où nous vivons depuis deux ans, dites moi quel est l'homme qui ait recueilli de pareilles acclamations au troisième centenaire après sa mort ?

« Les noms des souverains qui ont rempli le monde de l'éclat de leur règne et de leurs victoires sont oubliés ; l'histoire conserve leur souvenir ; mais lorsqu'il s'agit de perpétuer leur mémoire en fêtant le centenaire de leur naissance, il ne se trouve qu'un petit nombre de fidèles. Voilà ce que deviennent les plus grandes gloires de la terre ; et vous vous êtes réunis pour acclamer le nom d'un jeune homme de vingt-trois ans. »

Puis l'orateur étudie les maux et les besoins de la société présente et il dit aux jeunes gens qui l'écoutent la noble mission qu'ils doivent remplir, l'œuvre à laquelle ils doivent se dévouer.

« Parlant de la Révolution française, Michelet compare le peuple au pauvre Job, et il le montre étendu sur son grabat, sans force, tournant vers le roi les yeux et les bras, et lui adressant une prière touchante. Eh bien ! nous sommes à une heure pareille : le peuple se tourne vers vous qui serez demain ses conducteurs, qui serez ses patrons, qui serez à la tête de l'industrie. Il tourne ses yeux vers vous, et il vous dit : Voilà mes souffrances, portez-y remède. Je vous le demande, ne détournez pas vos yeux et vos oreilles de ces plaintes : tournez-vous vers ce peuple ; dites-lui que vous l'aimez et que vous voulez consacrer votre vie à apaiser ses souffrances.

« Dites-le lui, messieurs, et prouvez-le lui. Car lui dire, c'est ce à quoi on l'a accoutumé depuis un siècle ; et à force de l'entendre dire et répéter par des hommes qui souvent ont vite oublié leurs promesses, le peuple s'est habitué à ne plus rien croire. Prouvez-le lui donc ; et il n'y a qu'une manière de témoigner qu'on aime, c'est de se donner à ceux qu'on aime. Le don de soi, de son cœur, de son âme, de son temps, de son labeur, de ses forces, de son intelligence, de toutes ses facultés, voilà la démonstration de l'amour. Tant que vous n'aurez pas fait cela, on ne vous croira pas ; donnez-vous donc, même au prix de sacrifices, au prix de l'impopularité, au risque même d'être mis en suspicion ; et alors viendra le moment où l'on vous croira et où vous recueillerez le fruit de vos sacrifices. »

Un peu plus loin M. de Mun se fait l'avocat du pauvre peuple, dont la puissance abuse hélas si souvent et il s'écrie dans un mouvement de superbe éloquence :

« Laissez-moi cependant vous le dire en un mot : vous qui entrerez dans l'industrie, vous qui deviendrez ainsi le point de mire de l'attention populaire : n'oubliez jamais votre devoir en-